



Projection-échange « Sur le champ ! »

La projection échange autour du film « Sur le champ ! » a eu lieu le 19 novembre à 18h au Centre Social Familles Actives à Fougères. Cette projection a eu lieu dans le cadre de la 15^{ème} édition du festival ALIMENTERRE qui se déroule chaque année du 15 octobre au 30 novembre. L'événement organisé par la Réseau d'éducation à l'environnement du Pays Fougerais a été l'occasion d'échanger avec les participant-e-s au sujet de l'agriculture, du rôle des différents acteur-ric-e-s de l'agriculture et de l'alimentation, ainsi que celui des consommateur-ric-e-s...

LES INTERVENANT·E·S



Le REEPF



Le Centre Social
de Fougères

Résumé du film

Ce documentaire part d'un postulat, celui du "*paradoxe de la faim*" : dans le monde, ceux qui produisent sont également ceux qui ont faim. Il tente d'apporter des solutions, en partant à la rencontre d'acteurs de terrain. Il s'agit d'une nouvelle génération de paysans, qui se reconnaît autour du principe de résilience. Un modèle résilient replace l'humain au centre et cohabite de façon plus harmonieuse avec l'environnement dont les paysans dépendent pour produire.



Souveraineté alimentaire

La souveraineté alimentaire évoquée dans le film est un point important. Le coût de production d'un produit dépend des lois du pays, des moyens donnés aux travailleurs-euse-s de vivre et d'avoir une qualité de vie correcte. Une rémunération juste, des conditions sociales et éthiques de production et un commerce équitable justifient le prix de produits durables et « justes ».

Les quantités produites dans nos pays sont parfois supérieures à la consommation, les produits en excès vont donc inonder les marchés africains. Les producteur-ric-e-s locaux ne gagnent donc plus leur vie car ces produits importés sont moins chers que ce qu'ils produisent, en comptant le transport !

« Tout le système est à modifier ».

« Il faut déterminer les coûts des produits différemment ».

Rémunération des agriculteurs.rices

Le système agricole est trop dépendant des subventions ; par exemple, sans aide, peu de gens produiraient du maïs. Les lobbys et syndicats agricoles sont trop puissants. Actuellement, il y a peu d'encouragements à l'installation en agriculture biologique, de soutien à ces pratiques vertueuses ; la reconversion est également difficile.

Alternatives durables

Plusieurs initiatives durables existent et permettent aux consommateur-trice-s d'adopter un mode de consommation alternatif :

- AMAP (Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne)
- Groupement de producteurs
- Coopératives
- Magasins de vente directe
- Marchés

Les initiatives regroupant plusieurs produits sont plus pratiques et permettent aux consommateur-ric-e-s de réduire la recherche et le temps pour les achats (d'une ferme à une autre).

En partenariat avec :